

Dossier : L'HISTOIRE

Cela pourrait commencer comme un conte de fée pour enfants ...

« Il était une fois trois amis qui rêvaient de descendre les torrents. L'eau des mers et des rivières leur était déjà familière et l'envie était grandissante de se faufiler entre les gros blocs de roche du torrent. »

Une première expérience, quelques mois auparavant, n'avait apporté que plaies et bosses mais certainement pas le souvenir de ce moment merveilleux où, pareil à la truite agile, ils glisseraient sur l'eau et serpenteraient à la crête des vagues. Il fallait faire preuve de plus de génie et trouver le moyen de piéger ce torrent, fou furieux, qui les avait malmenés.

Par un beau matin d'avril, nos trois hommes se mirent au travail ; leur expérience de l'eau, leurs expériences professionnelles donnaient naissance à un objet pour le moins surprenant ... il flottait en se plaçant allongé dessus, le nageur pourrait alors glisser sur les remous du torrent.

On essaya, on discuta, on modifia et un beau jour de l'été suivant, ... Hydrospeed vit le jour dans une éclaboussure d'eau et de joie !

Les inventeurs étaient là : Claude PUCH, Pierre SIMON et Maurice TIVERON, techniciens au L.C.P.C. de Paris (Laboratoire Central des Ponts et Chaussées) sont en effet les concepteurs d'un produit dont le nom est aujourd'hui connu de tous ; pourtant l'Hydrospeed n'est qu'un élément d'un équipement qui permet de pratiquer la Nage en Eau Vive, nom donné à ce nouveau sport par les premiers pratiquants afin de le démarquer justement du nom du flotteur (l'Hydrospeed) et pour définir et imaginer le mieux possible l'essentiel de l'activité.

En 1978 donc, l'activité fait ses premiers pas dans la région parisienne avec la création de l'Hydrospeed (brevet de la société Méritor).

L'année suivante, une première rencontre de descente de torrent a lieu sur le Fier à l'initiative du 27^{ème} B.C.A. d'Annecy.

En 1980, l'Hydrospeed remporte sa première victoire : médaille d'argent au salon des inventions de Genève. Cette décoration est en fait le point de départ d'une grande aventure. Quelques mois plus tard, l'association Française de Nage et de Navigation en Eau Vive (A.F.N.E.V.) est créée et plusieurs passionnés commencent à faire parler d'eux. Le film « Bye bye Ubaye », tourné en juillet 82, est acheté par les « Carnets de l'Aventure » d'A2 ; l'image s'empare de la NEV et assure sa promotion.

En juillet 83, un premier stage de formation est organisé sur l'Ubaye et cette nouvelle discipline s'affirme : il ne s'agit pas d'une activité occupationnelle de vacances de plus, mais réellement d'une pratique sportive à part entière. La NEV se développe alors à partir de deux foyers distincts : L'un parisien avec à sa tête les trois inventeurs de l'Hydrospeed, l'autre lyonnais avec comme chef de file Noël FEYX.

En mars 85, l'A.F.N.E.V., mise à l'écart de toutes les structures officielles (qui refusent de s'intéresser à l'activité), se transforme en Fédération Française de Nage en Eau Vive. Maurice TIVERON, premier Président est remplacé quelques mois plus tard par Jean-Jacques GAUTHIER.

Très vite, les bases d'encadrement et de sécurité sont posées ; en février 86, « les normes de sécurité pour la pratique de la N.E.V. sont publiées dans la revue Canoë Kayak Magazine qui devient, à cette même époque, l'organe de liaison de la Fédération.

En mai 86, les Nageurs en Torrent Alpins de Gap organisent le premier Critérium du Drac : un véritable succès où se retrouve chaque année les meilleurs nageurs français.

Dans le même temps, un conflit relatif à la formation éclate à la F.F.N.E.V. : Didier TEISSIERE et Christian-Philippe JANON quittent la Fédération pour mettre en place (en juin 86) une commission N.E.V. au sein de plongée (F.F.E.S.S.M.). A partir de ce jour, deux fédérations vont revendiquer la gestion et le contrôle de la N.E.V.

En 1987, la F.F.N.E.V. entre en contact officiel avec la F.F.C.K. afin de mettre sur pied des actions et des mesures communes à tous les sports d'eau vive. Un contrat de groupement associé est signé l'année suivante entre les deux fédérations.

1987 est aussi l'année des premières dans le domaine des compétitions ; le Critérium du Drac se renforce d'une nouvelle épreuve de slalom et la première Coupe de France est organisée sur l'Ubaye.

Le véritable boom de la N.E.V. se produit en 88. De nombreuses sociétés d'eau vive s'équipent et l'Hydrospeed devient la dernière activité à la mode dans les régions de montagne.

En 1989, le conseil d'administration du Comité National Olympique et Sportif donne son avis favorable au rattachement de la N.E.V. à la F.F.C.K. et dans ce prolongement, un décret du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports de février 90 donne délégation de pouvoir à la F.F.C.K. pour la N.E.V.

Quatre ans de conflits se terminent par cette prise de position des plus hautes instances du sport français.

Le Championnat de France d'avril 90 (organisé par la FFCK et la FFNEV) aura le mérite de réunir un grand nombre de nageurs toutes tendances confondues dans le site accueillant d'Alet-les-Bains dans l'Aude. Une continuité pour le sport qui progresse à pas sûrs et surtout, un nouveau départ pour l'activité fédérale.

En juillet 90, après quelques 10 années d'évolution, la N.E.V. affiche un nouveau visage avec l'apparition du free style lors de la première Fun Cup de Châteauroux les Alpes.

Sport débutant et confidentiel des années 70, la N.E.V. intéresse aujourd'hui un très large public ; environ 2 500 à 3 000 pratiquants réguliers (dont 10% de compétiteurs) mais surtout quelques 25 000 baptêmes ou descente-promenade chaque été sur les torrents de France.

Archives Méritor et Pierre SIMON